

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 121: Recherches en zones de crise : quels risques prendre pour la science?

Vorwort: La bonne recherche est périlleuse
Autor: Fisch, Florian

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

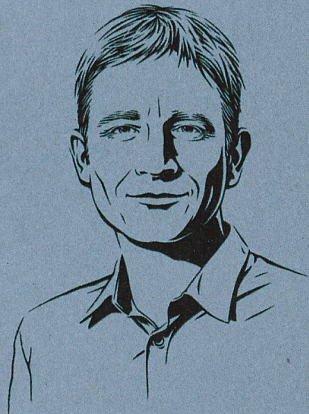
La bonne recherche est périlleuse

En 1984, le médecin australien Barry Marshall ingère une culture de bactéries *Helicobacter pylori*. Cette expérience indique que les ulcères d'estomac sont provoqués par des bactéries et non pas par le stress ou une nourriture trop pimentée. Une découverte qu'un prix Nobel récompensera vingt ans plus tard.

On peut se demander si prendre autant de risques personnels dans le seul but de faire progresser ses travaux scientifiques (et d'éventuellement rechercher la gloire) est justifié. On comprend la réticence des hautes écoles en tant qu'employeurs, qui doivent éviter que leurs collaborateurs ne subissent des dommages. Leur réputation est en jeu.

Mais la science est là pour repousser les frontières, ce qui ne va pas sans risque. Parce que personne ne sait à l'avance où les découvertes nous amèneront – c'est bien le propre des recherches originales. D'ailleurs, une simple remise en cause d'une théorie en vigueur peut susciter des résistances, voire de l'ostracisme de la part des collègues. De nombreux jeunes scientifiques ont ainsi hypothéqué leur carrière.

Etudier l'origine de conflits entre rebelles armés et gouvernement dans l'espoir d'imaginer de nouvelles solutions ne saurait se faire en restant tranquillement assis dans son bureau à ruminer ce que l'on connaît déjà. Des chercheuses et des chercheurs n'hésitent pas à s'aventurer sur le terrain pour parler avec des groupes potentiellement dangereux. C'est ainsi qu'ils parviennent à recueillir de précieuses informations de première main. Ils ne réunissent pas des faits isolés, mais se forgent sur place une idée du contexte dans lequel les interpréter. Nous leur devons notre gratitude pour ce courage.



Florian Fisch, rédacteur

◀ Couverture: visa, médicament, téléphone satellite – ce que les scientifiques emportent lors d'un séjour de recherche dans une zone à risque. Image: collage 2. stock süd, photos: Valérie Chételat

▶ A droite: vais-je pouvoir passer? Checkpoint à la frontière entre l'Algérie et la Libye, après une prise d'otages en 2013.

Image: Farouk Batiche/AFP/Getty Images